

Leu 20 Février 1909 F

J'ai reçu hier soir le manager et je m'empresse d'y ajouter deux mots pour le faire partir au plus tôt

Comme vous le dit Ida je suis allé la semaine dernière à Fontenay, voir vos chères fillettes - elles ont beaucoup grandi et fortifiées - Marie-Louise va se présenter et être au heret simple à l'oules mais il va falloir que je demande une dispense car elle n'a pas l'âge. Je crois qu'il me faudrait son acte de naissance. Vous avez commencé à Valenciennes toutes les pièces que j'avais apportées d'Amérique - je vous serais donc bien obligé - de m'envoyer l'extract de naissance de Marie-Louise

J'ai bien été de creux avec vous le jour du mariage de votre cher Germaine et de votre cher Adrien. J'ai envoyé une dépêche calculant qu'elle arriverait au milieu de la cérémonie. Sous la R. F. les postes et télégraphes vont si bien que je ne sais si elle est arrivée à temps - Germaine en tous cas n'a pas écrit

8 que vous eussiez écrit avec vous-même
Je va vous écrire pas long
ment - Je suis si attristé, six
jours coupe de l'attitude de mon
pauvre petit Pierre!

J'écrivis une lettre à Jacques depuis
des siècles - il faut pourtant que
lui réponde mais je n'ai pas eu
puissance Je suis lui -

Bien à vous de tout cœur

très affectueux

Paris le 19
Répondre le 20

Paris 1909

P.S. Cijoint le toast d'Albert
très félicitations - merci du
souvenir au pauvre frère aimé
tu as bien dit ce qu'il fallait dire
et tu l'as dit en très-bons termes
Je réclame cela d'Albert Carlier,
mon bon ami de Collège